

Alceste et WordMapper : l'apport complémentaire de deux logiciels pour analyser un même corpus d'entretiens

Dominique Peyrat-Guillard

LARGO – Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion - 49036 ANGERS cedex 01 - France

Abstract

This paper demonstrates the complementarity of two types of textual analysis software, Alceste and WordMapper, to analyse a corpus of interviews. Using a top-down hierarchical classification, Alceste made apparent more homogeneous and less numerous groups of discourse than the clusters which result from a bottom-up hierarchical classification, which, on the other hand, made it possible to reveal the inter-articulation of the themes.

Résumé

Cette communication présente l'apport complémentaire de deux logiciels d'analyse de données textuelles, Alceste et WordMapper, pour analyser un corpus d'entretiens. À partir d'une classification descendante hiérarchique, Alceste a fait apparaître des classes de discours plus homogènes et moins nombreuses que les clusters résultant de la classification ascendante hiérarchique de Wordmapper qui, en revanche, a permis de mettre en évidence l'articulation des thèmes entre eux.

Mots-clés : Alceste, WordMapper, analyse d'entretiens, implication au travail.

1. Problématique

Cette communication souligne l'apport complémentaire de deux logiciels, Alceste et WordMapper, pour l'analyse d'un même corpus d'entretiens. Il s'agit d'entretiens conduits afin d'étudier les différentes formes d'implication au travail. Ce concept (work commitment), qui permet de qualifier le lien unissant l'individu à son travail, fait l'objet de l'attention des chercheurs depuis maintenant plus de 25 ans (Mowday et al., 1979) en raison de l'importance de cette attitude pour la compréhension du comportement au travail des individus. De nombreuses définitions et propositions d'échelles de mesure, de type Likert, destinées à opérationnaliser ce construit sont le fruit de ces travaux. Malgré leur ampleur, de nombreux problèmes de redondance conceptuelle et de mesure doivent encore être surmontés.

Cinq formes "universelles" d'implication au travail sont toujours distinguées aujourd'hui (Morrow, 1993) : l'éthique du travail, l'implication dans la carrière, l'implication dans le poste, l'implication organisationnelle affective et l'implication organisationnelle calculée. L'éthique du travail correspond à la mesure dans laquelle un individu valorise le travail comme une fin en soi ou encore le degré auquel une personne croit dans l'importance du travail lui-même. L'implication dans la carrière, la profession, est définie comme l'attitude d'une personne vis à vis de sa profession. C'est une forme d'implication au travail centrée sur la carrière, qui met l'accent sur l'importance d'une profession dans la vie. L'implication dans le poste fait référence au degré d'absorption dans l'activité de travail. Quant à l'implication organisationnelle, elle est définie comme l'attachement psychologique d'un individu à l'organisation toute entière, opposé à l'implication vis-à-vis de constituants à l'intérieur d'une

organisation comme la direction (Reichers, 1985) ou le groupe de travail (Zaccaro et Dobbins, 1989). Trois formes d'implication organisationnelle ont été étudiées : calculée ou de continuité (mettant l'accent sur les pertes perçues associées au départ de l'organisation), affective ou attitudinale (qui reflète l'identification et l'implication d'une personne dans une organisation particulière) et normative (qui correspond à un sentiment d'obligation morale de demeurer au sein d'une organisation). Ces trois formes ont conduit les chercheurs à développer de nombreux instruments de mesure prenant en compte l'une ou l'autre d'entre elles. Conceptuellement, l'implication normative recouvre les dimensions "désir de rester" présentes à la fois dans les composantes affective et calculée de l'implication ; elle pourrait aussi recouvrir l'éthique du travail. Ces considérations ont conduit Paula Morrow à retenir deux formes d'implication organisationnelle : affective et calculée et à proposer de reconnaître chacune de ces deux formes comme des facettes séparées d'implication au travail.

Compte tenu des problèmes de redondance conceptuelle et de validité des instruments de mesure, deux voies de recherche, encore très rarement explorées, ont été proposées par Morrow (1993) pour mesurer l'implication : 1/ une adaptation d'échelles existantes afin de construire un index général d'implication au travail (Blau et al., 1993 ; Blau et Ryan, 1997) ou 2/ la création de mesures nouvelles recouvrant les cinq composantes ("to start from scratch", Morrow, 1993). C'est dans l'optique de la seconde solution que la recherche présente fut menée. Son objectif était de valider la pertinence conceptuelle d'une implication multidimensionnelle telle que décrite par Morrow en rendant compte de l'organisation interne de discours sur le travail (Reinert, 1998). Les résultats d'une première analyse effectuée à l'aide d'Alceste, qui avaient été présentés lors des JADT 2000, ont permis de montrer l'étroite imbrication des formes d'implication et ont conduit à la mise en évidence de trois classes de discours interprétées comme autant de « moments » d'implication.

Afin de vérifier la pertinence de cette interprétation, une deuxième analyse a été réalisée avec un autre logiciel, WordMapper. Avant de développer les résultats obtenus avec ce dernier, les principaux résultats issus de l'utilisation d'Alceste seront rappelés après une présentation de la méthodologie de la recherche.

2. Méthodologie

L'échantillon étudié était constitué de 22 femmes cadres, diplômées de l'enseignement supérieur (Université, École de Commerce, École d'Ingénieur). Il n'a jamais été mentionné à ces personnes que l'étude ne portait que sur des femmes. Les interviews ont été réalisées sur le lieu de travail ou, pour 3 d'entre elles, à leur domicile. Les personnes ont été contactées directement, en utilisant des annuaires d'anciens élèves. Il n'y a eu aucun contact avec les Directions des entreprises. Parmi ces femmes, 3 travaillent à Paris, les autres exerçant leur activité professionnelle en Province, dans le Grand Ouest. Les fonctions exercées sont diverses : responsable financier, contrôleur de gestion, auditeur interne, responsable communication, ingénieur qualité, ingénieur maintenance...Quatre d'entre elles travaillent à temps partiel.

La recherche a été présentée comme portant sur les "conditions de travail, les comportements au travail". Les premières questions prévues dans le guide d'entretien étaient très générales, en vue d'explorer toutes les facettes de l'implication, sans pour autant utiliser le mot "implication". Les quelques questions prévues dans le guide étaient bien sûr complétées par de nombreuses autres questions et relances, passives ou actives. Le mot "implication" n'était utilisé qu'en deuxième partie d'entretien, à moins que la personne interrogée ne l'ait elle-même

évoqué spontanément plus tôt. Les interviews ont duré en moyenne une heure et ont, à chaque fois, été enregistrées puis retranscrites dans leur intégralité.

Les entretiens ont été analysés à l'aide du logiciel Alceste (version 4.0) afin de dégager du corpus étudié les principaux « mondes lexicaux » en présence (Reinert, 1990). Une nouvelle analyse a été réalisée sur le même corpus avec WordMapper (version 7.0).

3. Résultats de l'analyse avec Alceste

Le corpus est constitué de 94148 occurrences (5538 formes distinctes, 1113 formes réduites analysées de fréquence supérieure ou égale à 4).

La double classification descendante hiérarchique montre que sur les 2135 unités de contexte élémentaires (u.c.e.) définies, 1662 ont été associées aux mêmes classes, soit 77,85 %. Seule cette partie stable est utilisée par la suite pour décrire les résultats. Ceux-ci font apparaître 3 classes. La classe 2 est la plus caractéristique, elle se sépare dès la première itération de l'algorithme de classification. Ce sont les classes 1 et 3 qui se distinguent ensuite.

La classe 2 (956 u.c.e.) définit un premier contexte qu'on peut appeler « les formes de l'implication au travail ». Elle regroupe un vocabulaire spécifique faisant référence au monde du travail, présenté dans le tableau 1.

service+(90), entreprise+(207), structure+(57), format+ion(45), commercial+l(54), directeur+(50), domaine+(42), gens(106), administrat<(36), compta+ble(35), conseil<(41), gestion<(44), responsa<(71), techn+16(35), elu+(23), grand+(49), nucleaire+(21), producti+f(24), publi+14(31), fonction+(52), genera+l(24), groupe+(25), ingénieur+(25), métier+(80), mission+(29), personne+(65), poste+(86), produit+(27), role+(26), secteur+(31), tache+(18), amen+er(33), fonctionn+er(17), interess+er(50), orient+er(16), autonom<(24), communic<(28), compet+ent(24), differ+ent(55), , direct+ion(33), hierarch+16(33), organisat+ion(34), petit+(124), polit+16(19), adjoint+(12), bancaire+(10), difficile+(39), direct+(9), fier+(18), gros+(18), interne+(25), specia+l(9), specifique+(9), tellement(19), rouge<(13), aspect+(35), chef+(34), clinique+(12), commerce+(14), contact+(41), croix(13), developpement+(14), equipe+(31), etude+(29), expert+(10), idee+(24), image+(14), loca+l(9), mentalite+(9)

Tableau 1 : vocabulaire spécifique¹ de la classe 2

Si on considère l'intégralité des formes associées à ce premier contexte, on notera que le mot "implication" ou le verbe "impliquer" n'apparaissent pas. En revanche, les différents objets de l'implication sont présents : l'*entreprise*, ainsi que les sous-groupes au sein de celle-ci (le *service*) mais également la *fonction*, le *métier*, la *mission*, le *poste* et le *rôle*. On remarquera la présence de *fier*, qui fait référence à la dimension affective de l'implication. Cette classe est plutôt formée de noms, d'adjectifs et d'adverbes ; on y trouve peu de verbes. Parmi les mots "outils" spécifiques on trouve des marqueurs d'une intensité : *assez* (56), *beaucoup* (87), *pas mal* (11), *peu* (195) et *très* (142). Le segment répété "*dans entreprise*" fait partie des 20 segments répétés les plus fréquents de la classe 2. L'examen des u.c.e. les plus caractéristiques de cette classe nous permet de dégager des items de nature affective ou calculée, concernant différents objets de l'implication (tableau 2).

¹ L'ordre des mots est celui de leur spécificité avec la classe ; le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'u.c.e. de la classe contenant le mot sur un total de 956 u.c.e. pour cette classe 2.

Grandeur du chi ²	u.c.e.
18	donc en #fait c'est l'#éventail de toutes les #tâches qui me #plaît #énormément. Si il fallait, parce que aujourd'hui je serai peut-être #confrontée à ce choix de #poste plus tard, de prendre un #poste par exemple de #contrôleur de #gestion ou un #poste de #chef #comptable. (<i>implication affective dans le poste : personne qui aime son travail, la diversité des tâches qu'il recouvre</i>)
15	Enfin si c'est #marqué dans le #contrat de travail quand même. Mais la #croix #rouge n'#intervient pas, du moins dans cet #établissement là, on a aucun #lien avec l' #organisation #croix #rouge française. (<i>implication affective dans l'organisation : personne qui travaille dans un établissement hospitalier de la Croix Rouge française et qui a choisi cet établissement pour les valeurs de la Croix Rouge</i>).
12	dans l' #entreprise #justement je crois que c'est le #fait de ne pas l'être qui. J'en ai pas encore #parlé non. Je n'en ai pas encore #parlé mais en même temps c'est pas que ça me #fait un peu #peur mais si quand même, parce que #métier #productif ça veut dire #grande #mobilité. (<i>implication calculée dans le poste : personne qui envisage de changer de métier mais qui trouve des avantages à rester dans son poste actuel parce qu'elle n'est pas mobile</i>).

Tableau 2 : exemples d'u.c.e. parmi les plus représentatives de la classe 2²

C'est l'implication affective dans le poste qui apparaît le plus fréquemment parmi les u.c.e. Cette classe est plutôt représentée par les femmes célibataires de notre échantillon.

Le contexte de la classe 1 (245 u.c.e.) a été intitulé les « manifestations de l'implication ». Cette classe est organisée, comme le montre le tableau 3, à partir du rythme des activités (*réunion, client, dossier*), du *matin* au *soir*, de la *semaine* au *week-end*. Les *horaires*, les *délais* permettent de *raconter* des *anecdotes* liées à un comportement d'*implication*.

matin+(14), heure+(39), journée+(12), semaine+(17), soir+(21), week-end+(18), venir.(28), horaire+(14), client+(25), jour+(26), aller.(66), atteindre.(7), fin+ir(10), telephon+16(7), prochain+(6), samedi+(6), delai+(6), reunion+(12), anecdote<(8), deconnecte+(8), exterieur+(10), libre+(6), mercredi+(6), vendredi+(4), mere+(4), agence+(5), besoin+(12), chose+(53), dossier+(11), quart+(4), emmen+er(6), lev+er(5), mang+er(4), satisfaire.(5), rar+e(7), relati+f(7), generalement(3), midi+(5), echange+(4), facon+(10), fois(15), foyer+(3), maison+(14), nuit+(3), ordinateur+(4), retard+(4), truc+(11), vacance+(5), appel+er(8), arriv+er(26), depass+er(4), expliqu+er(6), marr+er(7), racont+er(4), ressentir.(7), traduire.(4), pres+ent(7), souple+(4), implication(10), america<(5), fundamenta+l(3), longue+(3), neu+f(4), cœur+(4), compte+(15), monde+(11), periode+(7), rencontre+(5), rendu+(4), rythme+(4), signifie+(5)

Tableau 3 : vocabulaire spécifique³ de la classe 1

Parmi les 20 segments répétés les plus fréquents, on trouve le fait d'emmener ou non du travail à la *maison, chez soi*. Quelques u.c.e. parmi les plus représentatives de cette classe sont présentées dans le tableau 4 :

² ordonnées en fonction de la grandeur du chi 2 d'association.

³ Par ordre de spécificité avec la classe ; le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'u.c.e. de la classe contenant le mot sur un total de 245 u.c.e. pour cette classe.

Grandeur du chi2	u.c.e.
28	Je sais pas c'est le #genre de #truc où je peux oublier de #manger, c'est déjà #arrivé, me #rendre #compte que j'avais faim mais il était déjà deux #heures.
28	Donc, je m'organise comme ça mais c'est vrai que des #fois, la #semaine #passe très vite donc souvent quand j'ai des gros #dossiers, j'ai un pc #portable.
23	Puisque je pars de chez moi il est sept #heures un #quart le #matin et j'arrive chez moi il est sept #heures un #quart le #soir. De toutes #façons c'est déjà douze #heures en dehors consacrées à ça.

Tableau 4 : exemples d'u.c.e. parmi les plus représentatives de la classe 1⁴

La classe 3 (461 u.c.e.), appelée « les limites de l'implication au travail », définit le contexte de l'équilibre travail-famille. Le tableau 5 présente le vocabulaire spécifique de cette classe qui reflète bien le monde de la *vie personnelle*, des *enfants*, de la *famille*, du *couple* et l'idée d'un *équilibre* recherché entre les *envies* et les *sacrifices* nécessaires.

personnel+(62), temps(67), vie+(103), enf+ant(42), carriere+(33), salaire+(31), an+(54), equilibre+(15), famille+(14), vivre.(22), professionn+el(39), familia+l(14), couple+(8), plaisir+(12), reussite+(9), arret+er(15), gagn+er(14), trouv+er(53), envi+e(47), parti+el(14), evolue+(8), pareil+(10), principa+l(6), carrement(5), paris(10), choix(23), demission+(6), etudiant+(7), fond+(7), instant+(19), mari+(14), pouvoir+(16), raison+(17), solution+(6), souci(9), continu+er(8), convenir.(12), gard+er(6), invest+ir(12), partir.(26), pens+er(31), preserv+er(5), regrett+er(12), sacrifi+er(6), sembl+er(6), arrete+(9), mari+23(7), motivat+ion(10), carrieriste+(7), capable+(10), clair+(15), complet+(8), enceinte+(3), etranger+(4), evoluti+f(11), idea+l(5), malheur+eux(3), mobile+(5), motive+(14), perdu+(4), prenant+(4), prive+(18), rec+ent(7), vrai+(8), ami+(11), augmentation+(6), avancement+(5), bebe+(3), boulot+(16), but+(4), condition+(4), conflit+(6), fierte+(4)
--

Tableau 5 : vocabulaire spécifique⁵ de la classe 3

De nombreux marqueurs de la personne sont présents parmi les mots outils : *je* (396), *ma* (58), *me* (207), *mes* (33), *moi* (96), *mon* (86). Le segment "*ma vie personnelle*" fait partie des 20 segments répétés les plus fréquents de cette classe. Quelques u.c.e. sont présentées ci-après :

Grandeur du chi2	u.c.e.
23	mais pour des #raisons #personnelles j'ai pas #envie d'aller #travailler à #paris ni #vivre à #paris. Bon c'est #clair mais non non je suis assez #motivée a condition de #trouver quelque chose qui m'aille bien.
20	ce qui est #important pour moi c'est d'avoir cet #espèce d'#équilibre entre l'#épanouissement #professionnel, #rester dans l'entreprise. je n'aurais jamais #repris un #travail à #plein #temps, là j'ai en plus quelques libertés pendant mes vacances scolaires, donc c'est l'#intérêt que j'y ai en fait, #pouvoir #continuer à #travailler tout en #préservant la #famille, le #couple,
19	non, parce que je ne suis pas une #carrieriste et puis je crois que je serais #malheureuse de #faire #carrière et de ne pas m'occuper de mes #enfants. Quand j'avais un #plein #temps et que je n'en avais que deux, j'étais #malheureuse pour eux, donc c'est pour ça que j'ai choisi, j'ai #trouvé un #équilibre.

Tableau 6 : exemple d'u.c.e. parmi les plus représentatives de la classe 3⁶

⁴ ordonnées en fonction de la grandeur du chi 2 d'association

⁵ Par ordre de spécificité avec la classe ; le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'u.c.e. de la classe contenant le mot sur un total de 461 u.c.e. pour cette classe.

Comme on peut le voir dans ce tableau, la volonté d'équilibrer la vie professionnelle et la vie personnelle fait apparaître des formes d'implication calculée. Cette classe 3 correspond plutôt au monde des femmes mariées.

L'examen de ces u.c.e. confirme une plus grande proximité des classes 1 et 3 par rapport à la classe 2, ce qui explique leur séparation dans un deuxième temps comme le montre le dendrogramme des classes stables.

L'extraction des sous-corpus associés aux classes permet d'analyser de façon approfondie la logique des entretiens individuels dans lesquels apparaissent les u.c.e. les plus représentatives de chacune des classes. L'exemple d'une femme, auditeur interne dans une banque, âgée de 31 ans, mariée et mère d'un enfant est donné dans le tableau 7.

L'implication de cette jeune femme est multidimensionnelle. Elle est tout d'abord très impliquée affectivement dans son poste : -*Cl_02 donc oui je suis fière de ce que je fais oui. [...] -*Cl_02[...] et au bout de deux à trois ans, c'est vraiment ce qui m'a plu, l'audit des procédures, décortiquer en fait les procédures, imaginer des améliorations dans ces procédures. **Au delà de l'aspect positif, l'intensité de cette implication affective révèle un aspect aliénant :** -*Cl_01 c'est porter une très grande importance à tout ce que l'on fait, même si c'est une toute petite demande. Oui. Oui oui, sinon je peux pas travailler. Oui à chaque fois que je dois rendre un rapport il y a des week-end à la maison qui sont pas très, disons que je passe toute la semaine, tous les soirs à relire le rapport, le week-end c'est pareil. **C'est ce qui la conduit à envisager non pas d'arrêter de travailler mais de diminuer son temps de travail, car elle est tout de même impliquée de façon calculée dans sa carrière :** -*Cl_01 non non. Non j'envisage à moyen terme de travailler moins de cinq jours par semaine, mais pas d'arrêter définitivement. Parce que je me sens pas du tout une âme de mère au foyer. J'ai besoin d'un contact avec les collègues, j'ai besoin d'un contact professionnel. **À l'issue de ses études, elle était plutôt carriériste, mais elle a depuis revu ses ambitions à la baisse, parce qu'elle souhaite aujourd'hui occuper un poste compatible avec sa vie personnelle. Elle est donc également impliquée de façon calculée dans son poste :** -*Cl_03 j'avais envie de faire une grande carrière. Maintenant j'ai plutôt envie de faire un métier qui me plaise mais qui n'ait pas des contraintes trop importantes, de manière à ce que je puisse avoir une vie familiale riche. **L'implication dans le poste est la plus évidente en ce qui la concerne mais elle est également impliquée dans l'entreprise, aussi bien de façon affective :** -*Cl_02 [...] c'est une belle entreprise je trouve [...] -*Cl_02 [...] alors je dirais même c'est primordial. Je pourrais pas rester dans un service où il n'y a pas une bonne ambiance, parce que la pause café c'est important, un moment d'échanges privilégiés., **que de façon calculée, même si le vocabulaire est affectif :** -*Cl_02 je pense que j'aurais pu trouver un travail, enfin un job équivalent dans une autre grosse entreprise, une grosse structure. C'est surtout ça qui me plaît. [...] c'est d'abord le fait qu'elle soit une grosse entreprise. -*Cl_02 [...] c'est une entreprise à multi-métiers. C'est une entreprise qui permet de sauter d'un métier à un autre, l'entreprise me plaît.

Tableau 7 : logique d'un entretien individuel

L'étude approfondie de la logique de chaque entretien suggère un ensemble de réflexions quant au concept même d'implication.

Nous référant de façon immédiate aux résultats de l'analyse, nous sommes à même de confirmer l'extrême imbrication des dimensions affectives et calculées et des différents objets de l'implication, ce qui milite pour la mesure de l'ensemble de ces dimensions et objets à l'aide d'un seul et même questionnaire, ce qui n'est encore pas le cas aujourd'hui. En effet, la

⁶ ordonnées en fonction de la grandeur du chi 2 d'association.

classification ne s'est pas réalisée sur les dimensions ou les objets de l'implication, ceux-ci apparaissant au sein d'une même classe (n°2).⁷ La classe 3 permet de donner des éléments d'intensité de l'implication dans le travail, par rapport à l'implication dans la vie personnelle et familiale tandis que la classe 1 apporte des éléments de mesure de l'implication comportementale.

Dans un deuxième temps, les résultats obtenus nous semblent intéressants dans la mesure où ils peuvent nous suggérer une façon quelque peu alternative d'appréhender la notion même d'implication. Nous pourrions envisager les trois classes obtenues comme autant de « moments » représentatifs du vécu de l'implication. Nous référant en ce sens aux hypothèses de Brickman (1987) pour qui la notion d'implication devait s'envisager sous la forme d'un continuum d'appropriation émotionnelle, nous pourrions interpréter les résultats de la façon suivante : les classes 2 et 1 illustreraient des pôles opposés de l'implication, l'une dénotant une face positive du concept ("enthousiaste", pour reprendre la terminologie brickmanienne), l'autre indiquant un aspect plus négatif où les propos tenus révèlent une situation de distanciation affective. La classe 3, intitulée "limites de l'implication", jouerait alors un rôle régulateur entre les deux tendances précédentes, dans la mesure où la bonne gestion d'un équilibre, ici le rapport travail/vie personnelle, confère à l'implication son caractère soit positif, soit aliénant.

C'est cette interprétation que nous avons souhaité vérifier en utilisant un autre logiciel sur ce même corpus d'entretiens.

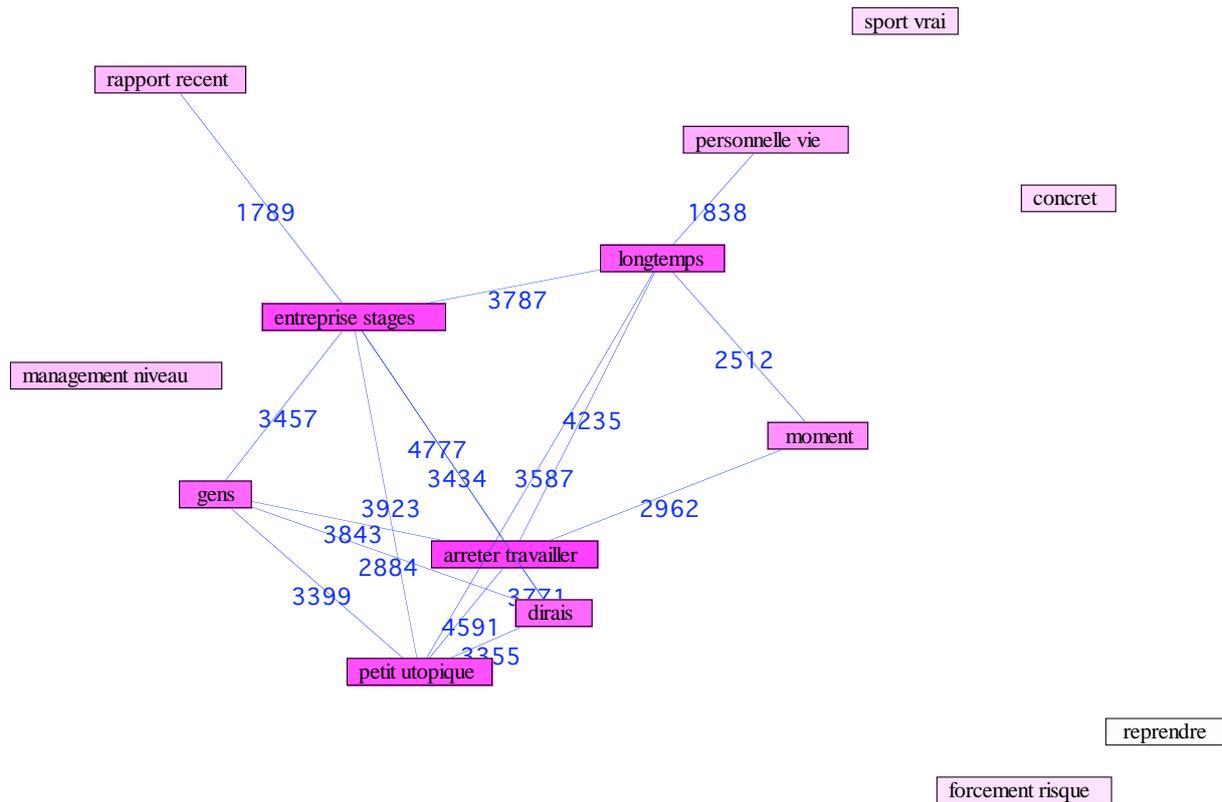
4. Résultats complémentaires apportés par WordMapper

Le corpus a été modifié pour utiliser WordMapper en remplaçant les lignes étoilées par des cartouches. Afin de permettre d'analyser et de cartographier l'information textuelle avec WordMapper et en cohérence avec le paramétrage d'Alceste, une fréquence minimale de 4 a été choisie et 1079 mots signifiants ont été retenus (option sélection automatique). Une classification ascendante hiérarchique permet de regrouper les mots signifiants en catégories homogènes.

Le 1^{er} niveau de graphique, obtenu avec un ajustement automatique du nombre de mots par cluster (134 mots maximum par cluster) fait notamment apparaître 4 clusters⁸ qui semblent proches des 3 classes identifiées par Alceste :

⁷ Le guide d'entretien était d'ailleurs structuré en fonction des dimensions et des objets de l'implication. On ne retrouve donc pas ici la structure du guide d'entretien, ce qui peut parfois arriver en utilisant Alceste.

⁸ Un cluster est constitué de mots qui ont souvent été cités ensemble. Les barres reliant deux clusters indiquent un lien statistiquement significatif entre les clusters (une articulation des thèmes). Le chiffre sur la barre indique le nombre de co-occurrences entre les clusters.



Graphique 1 : Clusters du 1er niveau de graphique

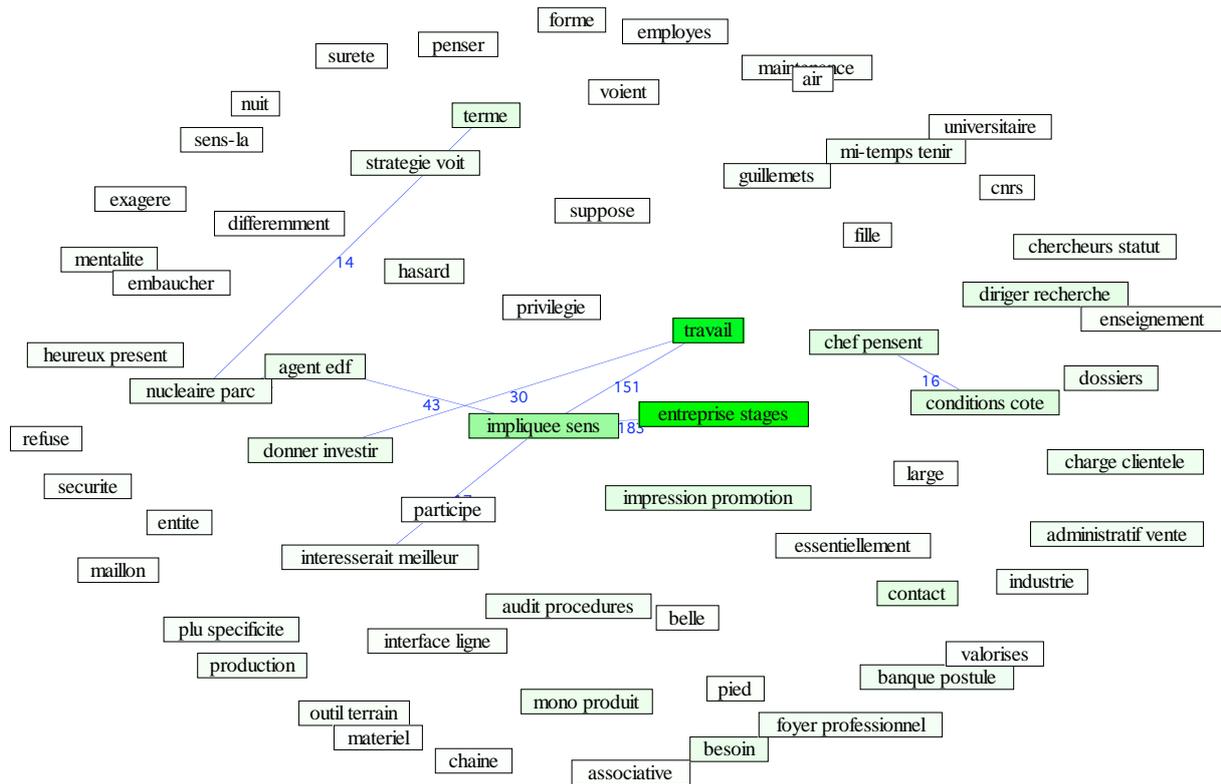
Le cluster « **entreprise stages** », qui compte 2386 co-occurrences semble proche de la classe 2 de l'analyse effectuée avec Alceste. Le cluster « **longtemps** » (2158 co-occurrences) ressemble quant à lui à la classe 1 tandis que deux clusters (« **personnelle vie** » et « **arrêter travailler** » ; respectivement 1071 et 2659 co-occurrences) ressemblent à la classe 3. Le cluster « **personnelle vie** » est relié au cluster « **longtemps** », tandis que les trois autres sont reliés entre eux. Quatre autres clusters présentent plus de 1000 co-occurrences (« **moment** », « **gens** », « **dirais** » et « **petit utopique** »).

Si on augmente le nombre de mots par cluster dans le paramétrage, en indiquant par exemple un maximum de 400 mots, il ne reste plus que 10 clusters au lieu de 14, les 4 principaux étant toujours les mêmes.

Nous allons présenter les clusters dans le même ordre que les classes dont ils semblent proches. En cliquant sur un cluster, on accède à un deuxième niveau de graphique qui permet de visualiser l'articulation des sous-thèmes qui composent le cluster. À partir de ce deuxième niveau de graphique, on peut lister les phrases appartenant au cluster choisi.⁹

Le deuxième niveau de graphique du cluster « **entreprise stages** » se présente ainsi :

⁹ Les phrases sont données en ordre décroissant du nombre de mots communs au cluster et à la phrase. Les phrases les plus représentatives d'un cluster apparaissent ainsi en premier. En cliquant sur un mot du cluster, on accède à un troisième niveau de graphique qui représente le champ sémantique du mot choisi.



Graphique 2 : Cluster « entreprise stages », 2ème niveau de graphique

Ce cluster fait référence à l'*entreprise* et aux *stages* qu'on a pu y faire, au *travail* qu'on y réalise et au sentiment d'implication (*impliquée sens*). Il est assez proche effectivement de la classe 2 identifiée à l'aide d'Alceste mais ici le sentiment d'implication (« *impliquée sens* ») apparaît explicitement. Voici quelques phrases parmi les plus représentatives de ce cluster :

Sous-thème « <i>Entreprise entreprises stage stages</i> »	<u>Individu n° 4</u> : « oh je pourrais travailler pour n'importe quelle <i>entreprise</i> , mais c'est vrai que vis-à-vis de cette <i>entreprise</i> il y a quand même un lien affectif, ne serait-ce que par les relations que j'ai entretenues avec l' <i>entreprise</i> depuis un moment puisque quand j'étais en maîtrise, je suis venue faire mon <i>stage</i> ici »
Sous-thème « <i>Travail</i> »	<u>Individu n° 5</u> : « c'est vrai que c'est un <i>travail</i> qui est responsabilisant, c'est un <i>travail</i> où je suis autonome, je gère mon temps. C'est un <i>travail</i> qui suppose beaucoup de contacts et donc ça, ça m'intéresse beaucoup »
Sous-thème « <i>impliquee impliquee sens</i> »	<u>Individu n° 3</u> : « non, je ne me <i>sens</i> pas <i>impliquée</i> dans mon <i>entreprise</i> , par contre dans mon <i>travail</i> , oui, plus. »

Tableau 8 : cluster « entreprise stages », Exemples de phrases représentatives (2ème niveau)

L'examen du 2ème niveau de graphique du cluster « **longtemps** » et des phrases représentatives de ce cluster fait bien apparaître l'articulation entre, d'un côté, les aspects aliénants de l'implication liés au rythme de travail (sous-thèmes « *longtemps* », « *heure heures quart* », « *soir* », « *lever matin* ») et, de l'autre, les solutions envisagées ou déjà testées (sous-thème « *partiel temps* ») parce qu'on se rend compte (sous-thème « *compte rend* ») de l'importance de la vie personnelle. Ce cluster « **longtemps** » est effectivement proche de la classe 1 d'Alceste mais fait apparaître l'articulation entre les contraintes du rythme de travail et les solutions d'équilibre trouvées par les individus. Nous pouvons citer à titre d'exemple une phrase représentative du sous-thème « *partiel temps* » :

« du *temps* pour lire, pour déjeuner avec une amie...prendre du *temps* pour moi. C'est vrai qu'à l'avenir si je dois avoir une famille, construire quelque chose sur le plan privé, j'aimerais bien y consacrer du *temps* à égalité. Je ne sais pas si c'est possible. C'est vrai qu'en ce moment le *temps partiel*, la semaine de quatre jours, cela ne me paraît pas du tout aberrant. Alors que c'était quelque chose avant auquel je ne pensais pas, je me dis l'implication dans le travail ne se fait pas forcément, uniquement en fonction, n'est pas juste une histoire de *temps* finalement. » (individu n° 15)

Le cluster « **personnelle vie** », relié au cluster « **longtemps** », souligne l'équilibre recherché, parfois trouvé entre la vie personnelle et la vie professionnelle. Il est assez proche de la classe 3 identifiée par Alceste mais là encore fait apparaître l'articulation avec les aspects aliénants de l'implication. L'analyse des phrases représentatives des sous-thèmes du 2ème niveau de graphique du cluster « **personnelle vie** » est très riche. Ne pouvant présenter ici toutes les phrases intéressantes, nous en citerons une :

« je me suis pas mal impliquée quand je me suis retrouvée toute seule comme contrôleur de gestion, avant qu'il y ait tout le monde qui débarque là avec la fusion, tout ça. Je faisais des journées de 12 heures. La *vie personnelle*, il n'y avait pas grand chose. Je pouvais pas faire grand chose en rentrant à la maison, et puis là bon ça va mieux. Il faut dire aussi qu'on est plus, maintenant tous les mécanismes sont mis en place. Là maintenant il y a plus de *vie personnelle* en dehors. » (individu 7)

Un quatrième cluster semble comme on l'a dit également proche de la classe 3 de l'analyse effectuée avec Alceste : il s'agit du cluster « **arrêter travailler** ». Quand on le compare avec le cluster « **personnelle vie** », on s'aperçoit qu'il n'a pas le même contenu. Ces deux clusters sont d'ailleurs relativement éloignés sur le 1er niveau de graphique. Or, la position des clusters sur le graphique a un sens. Le fait que deux clusters soient proches sur le graphique signifie qu'ils ont un même profil sur le plan statistique et qu'ils sont probablement proches sur le plan du sens. Tel n'est donc pas le cas ici. L'analyse de ce cluster montre en effet que le fait d'arrêter de travailler est une hypothèse envisagée mais vite évacuée car jugée irréaliste pour des raisons financières ou d'épanouissement personnel, comme en témoignent deux phrases représentatives :

« c'est pas parce qu'on a quitté le travail qu'on a pas des préoccupations de travail dans la tête, donc difficile de faire des ruptures. Donc je trouve une vie sociale limitée. Et...et puis je sais pas envie de varier les plaisirs quoi. Voila. Eh bien...enfin *arrêter de travailler*, disons que là il faut revenir sur terre. Il n'y a pas que les envies, il y a aussi l'aspect financier. Donc *arrêter de travailler* c'est aujourd'hui pas faisable pour ma part. donc...donc voila. Dans l'implication d'ailleurs il y a ça. Il y a le souci aussi de savoir qu'on a un salaire...en contrepartie on doit quelque chose. » (individu n° 2)

« Je veux faire quelque chose qui me plaise mais il faut que ce soit en relation avec, enfin il faut que ça puisse me permettre de vivre ma vie de famille, parce que je ne veux pas la sacrifier. Non non. Non j'envisage à moyen terme de *travailler* moins de cinq jours par semaine mais pas d'*arrêter* définitivement. Parce que je me sens pas du tout une âme de mère au foyer. J'ai besoin d'un contact avec les collègues, j'ai besoin d'un contact professionnel. J'ai besoin d'avoir un pied dans le monde professionnel. Je veux rencontrer des personnes autres que des mères au foyer. » (individu n° 9)

Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce cluster « arrêter travailler » est proche du cluster « petit utopique », comme le montre le premier niveau de graphique. Ce cluster « petit utopique » recouvre notamment l'idée qu'au niveau des entreprises, les attentes individuelles en termes d'allègement du rythme de travail sont encore jugées comme un petit peu utopiques. Le cluster « gens » est assez proche du cluster « entreprise stages ». Le cluster « dirais » est construit autour du tic de langage « je dirais ». Quant au cluster « moment », il est assez proche du cluster « longtemps » quand aux aspects aliénants de l'implication (« on compte pas nos heures, c'est vrai. À certains *moments* surtout, quand il faut sortir des chiffres... », individu n° 7) et fait référence également aux moments où des décisions importantes sont à prendre (changer d'entreprise, de job), où on se pose des questions.

Les clusters identifiés par WordMapper font donc apparaître de façon intéressante l'articulation entre les aspects enthousiastes de l'implication (cluster « **entreprise stages** ») et les aspects aliénants (cluster « **longtemps** »). L'analyse montre aussi que la réponse aux aspects aliénants se fait en trouvant des solutions d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle (cluster « **personnelle vie** ») mais que d'autres solutions plus radicales (cluster « **arrêter travailler** ») ne sont pas souhaitées et considérées comme un petit peu utopiques (cluster « petit utopique »).

5. Conclusion

À partir d'une classification descendante hiérarchique, Alceste a fait apparaître des classes de discours plus homogènes et moins nombreuses que les clusters résultant de la classification ascendante hiérarchique de WordMapper. Ces deux outils semblent très complémentaires : Alceste donne une meilleure vue d'ensemble du corpus, tandis que WordMapper met bien en évidence l'articulation des thèmes entre eux. Ces complémentarités restent à vérifier sur un corpus plus volumineux.

Grâce à l'utilisation de deux logiciels d'analyse de données textuelles, l'avantage de cette étude nous semble être d'apprécier la notion d'implication en des termes nouveaux. L'éclatement des motivations personnelles ne devient ainsi qu'apparent (Neveu et Peyrat-Guillard, 2002), dans la mesure où existerait une cohérence sous-jacente fondatrice du concept d'implication. L'implication conserve ainsi toute sa pertinence analytique comme lien privilégié entre d'un côté les dynamiques propres aux individus et, d'un autre côté, les diverses contingences de renforcement organisationnelles dont le gestionnaire reste le maître d'œuvre.

Références

- Allen N.J. and Meyer J.P. (1991). A three component conceptualization of organizational commitment. *Human Resource Management Review*, 1.(1) : 61-89.
- Blau G., Paul A. and St. John N. (1993). On developing a general index of work commitment. *Journal of Vocational Behavior*, 42. : 298-314.

- Blau G. and Ryan J. (1997). On measuring work ethic : a neglected work commitment facet. *Journal of Vocational Behavior*, 51. : 435-448.
- Brickman P. (1987). *Commitment, conflict, and caring*. Prentice-Hall.
- Jaros S.T. (1997). An assessment of Meyer and Allen's (1991) three-component model of organizational commitment and turnover intentions. *Journal of Vocational Behavior*, 51 : 319-337.
- Lebart L. and Salem A. (1994). *Statistique textuelle*. Dunod.
- Morrow P.C. (1993). The theory and measurement of work commitment. Jai Press Inc.
- Mowday R.T., Steers R.M. and Porter L.W. (1979). The measurement of organizational commitment. *Journal of Vocational Behavior*, 14. : 224-247.
- Neveu J-P. and Peyrat-Guillard D. (2002). L'implication au féminin. In Neveu, J-P. and Thevenet, M. editors, *L'implication au travail*. Vuibert.
- Reichers A.E. (1985). A review and reconceptualization of organizational commitment. *Academy of Management Review*, 10. : 465-476.
- Reinert M. (1990). Alceste : une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de G. de Nerval. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 26. : 24-54.
- Reinert M. (1998). Quel objet pour une analyse statistique du discours ? Quelques réflexions à propos de la réponse Alceste . Proc. of JADT'98 (*4èmes Journées Internationales d'Analyse Statistique des Données Textuelles*) / 557-569.
- Zaccaro S.J. and Dobbins G.H. (1989). Contrasting group and organizational commitment : evidence for differences among multilevel attachments. *Journal of Organizational Behavior*, 10. : 267-273.